

Les jeunes enseignants auraient une vision plus "ouverte, libérale...

4-5 minutes

"Les jeunes professeurs se distinguent souvent de leurs aînés par une adhésion assez nette aux principes d'une laïcité ouverte, libérale et inclusive", estime Franck Kraus, l'auteur d'une étude de la fondation Jean-Jaurès sur "Les enseignants, la laïcité et la place des religions à l'école". Ils sont par exemple davantage favorables à "la possibilité, pour un parent d'élève, d'accompagner une sortie scolaire en affichant son appartenance et sa pratique religieuses par le port du voile". L'enquête est par ailleurs dénoncée par Nicolas Cadène, de la Vigie de la laïcité.



Les jeunes enseignants n'auraient pas la même vision de la laïcité que leurs homologues plus âgés
Droits réservés - DR - E2C

Quelques semaines après la présentation par le ministère de l'Éducation nationale du nouveau dispositif de formation des enseignants à la laïcité ([lire sur AEF info](#)), la fondation Jean-Jaurès rend publics, le 6 juillet 2021, les résultats d'une [enquête](#) de son Observatoire de l'éducation, réalisée avec l'Ifop (1).

Intitulée "Les enseignants, la laïcité et la place des religions à l'école", cette étude démontre, selon son auteur Franck Kraus, que "tout comme le reste de leur génération, les jeunes professeurs se distinguent souvent de leurs aînés par une adhésion assez nette aux principes d'une laïcité ouverte, libérale et inclusive".

56 % des jeunes enseignants favorables au port du voile pour les accompagnatrices

Est même évoqué un "clivage générationnel très net au sein du

corps enseignant sur la question des tenues religieuses des usagers des services publics en général, et de ceux du service de l'enseignement en particulier". Pour preuve, 56 % des jeunes professeurs soutiennent "la possibilité, pour un parent d'élève, d'accompagner une sortie scolaire en affichant son appartenance et sa pratique religieuses par le port du voile", contre seulement 34 % des enseignants de plus de 30 ans.

Aussi, près de quatre jeunes enseignants sur dix "se disent favorables au port de signes religieux par des agents de l'État comme des policiers ou des enseignants, soit une proportion deux fois plus élevée que chez l'ensemble des Français".

Globalement, "le corps enseignant apparaît systématiquement plus favorable que le reste des Français au port de signes religieux, notamment en raison de la position des 'jeunes profs' qui s'avèrent très imprégnés du relativisme culturel de leur génération sur ces questions".

La Laïcité comme outil pour "un traitement égal de toutes les religions"

La fondation Jean-Jaurès estime alors que l'enquête démontre que, pour les enseignants, "la laïcité constitue avant tout un cadre juridique destiné à assurer la liberté de conscience individuelle (37 %) et, dans une moindre mesure, la neutralité de l'État (27 %) et l'absence de discriminations entre les religions (18 %)". La laïcité est vue comme un outil visant à parvenir "à un traitement égal de toutes les religions".

Les professeurs sont en effet "peu nombreux à voir une forme de 'combat culturel' qui consisterait à chercher à réduire l'influence des préceptes et dogmes religieux dans la société". Ainsi, "16 % des enseignants partagent l'idée selon laquelle la laïcité consisterait à 'faire reculer l'influence des religions dans la société', soit presque deux fois moins que chez l'ensemble des Français (26 %)".

Une enquête dénoncée par Nicolas Cadène

Dans une [série de tweets](#), Nicolas Cadène, cofondateur de la Vigie de la laïcité, organisation qu'il a fondée avec Jean-Louis Bianco après que l'Observatoire de la laïcité a été remplacé par le Comité de la laïcité ([lire sur AEF info](#)), dénonce cette enquête de la fondation Jean-Jaurès. Il y voit plusieurs défauts, notamment un "petit échantillon", des "questions qui orientent les réponses" et des "interprétations fantasmées".